

Rech. prof. Bonne présent. Pas de qualif. exigée

Cher Pôle emploi.

On m'a dit que tu recrutais des profs remplaçants par le moyen du « job dating », qui permet une embauche en quelques minutes. C'est encore un peu long. Ce petit mot suffira, j'espère, à te convaincre d'accepter mes services.

1. Je trouve astucieux de remplacer des postes d'enseignants (16000 suppressions cette année), recrutés à bac + 5, par des personnes neuves, sans expérience ni formation pédagogique ou éducative, comme moi. De cette manière, nous sommes directement au niveau des élèves.

2. Fort de cette culture vierge, je peux indifféremment proposer mes services en anglais (bons rudiments séries télé), philo (stage de méditation) ou français (Proust en lecture rapide).

3. Je suis né sur notre territoire. La France n'a pas plus besoin de profs étrangers que de maçons portugais ou d'épiciers arabes.

4. J'ai des dispositions pour m'exprimer

devant un auditoire. En matière de rhétorique, l'exemple de notre ministre m'inspire : le manque de candidatures au métier de prof, a-t-il indiqué au « JDD » (29/5), s'explique par « une baisse des vocations ». Imparable.

5. Enseignant à durée déterminée, je n'oublie pas que la vie elle-même est précaire. Pourquoi l'école défendrait-elle à tout prix la sécurité et l'égalitarisme ? Notre sous-ministre des fonctionnaires, M. Tron, ne s'est-il pas lui-même mis à pied ?

6. Je n'ai pas de talent pour faire régner l'ordre, aussi je compte sur le renforcement de la vidéosurveillance dans les établissements. Je pense aussi qu'à terme l'instauration du vidéo-enseignement rendra de grands services budgétaires au pays.

7. Je conclus – et j'espère que ce détail augmentera mes chances – en précisant que je n'ai jamais lu « La princesse de Clèves ».

J.-F. J.